

## Marion Maréchal-Le Pen se veut chantre de la ruralité à Esparron

Ruralité au programme hier pour le déplacement de Marion Maréchal-Le Pen dans le Var. Visite d'un moulin à huile à Saint-Maximin, d'un producteur de safran à Esparron... C'est d'ailleurs dans ce village de 341 âmes, situé au cœur de la Provence Verte qui a pour tout service public une « agence postale communale », que l'on teste vers 11h30 sa popularité à l'orée des régionales.

Si les villageois, qui pourtant ont voté à 53 % FN aux élections départementales sont plutôt discrets, les sympathisants sont venus en nombre de tout le Var. A l'image de l'ex responsable de *Debout la France* Rachel Roussel ou de l'ex UMP Sébastien Ausserre, tous deux ralliés au FN 83 depuis cette année.

Le maire sans étiquette, Martine Arizzi, et son premier adjoint étant officiellement « retenus ailleurs », trois conseillers municipaux - Danielle, Gisèle et Léonard - accueillent l'édile vaclusienne par l'intermédiaire du délégué FN local, Jean-Philippe Lecoinnet, pour une discussion à bâtons rompus sur le parvis de la mairie.

S'ensuit un inventaire à la Prévert de la situation du petit village. Isolation géographique, manque de transports, fermetures des derniers commerces, de l'école, subventions en berne, spectre du rattachement à Brignoles...

« D'habitude il faut mettre un pistolet sur le ventre pour faire se déplacer les gens ! », plaisante Léonard en observant la foule qui entoure la jeune

femme. « On a tout essayé, alors ma foi si elle pouvait amener un peu plus d'activité... », ne se cache pas Danielle.

### Effet aimant ou... repoussoir

Lorsque la députée de Vaucluse franchit le seuil de l'ex-école communale reconvertie en bistro-restaurant-épicerie et inauguré en septembre dernier sous l'impulsion de la mairie, le symbole du petit village qui fait front à la désertification est à son paroxysme. Tout comme les conversations autour de la candidate.

« Elle a de bonnes idées. Le seul reproche serait de devoir sortir de l'Europe », note le gérant, Francis. « Je pourrais bien voter pour elle. Les charges nous assassinent », avoue Bruno, entrepreneur local en provenance de la chasse, tandis que Lionel, son ami carreur, se déclare clairement « sympathisant ».

« C'est la première fois que je la vois de près. Elle est mignonne. Eh oui, c'est pour ça qu'on est là ! », sourit un Esparronnais. « Quand je vois qu'on nous a augmenté les impôts de 11 % entre autres pour ce bistro et que son premier fait de gloire est de recevoir l'émissaire du parti de la haine, je n'ai pas vraiment envie d'être client » peste pour sa part Jean-Louis, perché à sa fenêtre. On l'a compris, hier, à Esparron, à chacun ses motivations pour approcher Marion Maréchal... Ou la fuir.

**LAURENT AMALRIC**  
lamalric@nicematin.fr



Rencontre à bâtons rompus avec trois conseillers municipaux sur le parvis de la mairie hier midi. (Photo L.A.)

### Porte-voix des « oubliés géographiques »

« Oui nous sommes dans le symbole en venant à Esparron qui a fait renaitre un café au sein du village. Cette campagne est sur les oubliés géographiques autant que socioprofessionnels. Ceux qui n'ont pas la parole ! », lance tout de go Marc-Etienne Lansade, maire de Cogolin et lieutenant varois de Marion Maréchal-Le Pen pour les Régionales. « Culture, santé, développement économique... lorsqu'il y a une volonté économique des pouvoirs publics, ça marche », embraye la jeune femme, sans oublier que c'est « sur la question identitaire et l'immigration » avant tout que ses électeurs l'attendent. Pas franchement la préoccupation à Esparron. Mais il faut bien labourer le terrain car depuis 2011, le FN empile ses meilleurs résultats dans les communes de moins de 10 000 habitants, comme le rappelle son directeur de campagne Frédéric Boccaletti. Aujourd'hui, c'est toutefois à Nice que le « labourage » aura lieu.

### Si on vous le dit

#### Le parti occitan se rallie à Castaner

Souvent, le « Partit Occitan » part en campagne aux côtés des écologistes d'EELV. Pas cette fois. Le PO préfère s'inscrire dans « le rassemblement mené par Christophe Castaner » invoquant la menace de l'extrême-droite. La petite formation salut la capacité du candidat socialité « à intégrer des propositions alternatives ». Certes, mais pourquoi ce divorce avec son allié naturel ? « Le Front de Gauche et EELV ont choisi une stratégie nationale anti-austéritaire sans tenir compte des autres facteurs qui fondent l'identité régionale ». Et ça, pour le Partit Occitan, c'est pas bien.

### Politweet

#### Retour vers le passé



« Je reste le même, en campagne ou durant un mandat. »

« Je suis tombé dans la polémique quand j'étais local... Mais je reprendrais mon métier de député si y a sept ans pour ne pas être un instantané de la politique. Pendant mes deux mandats à l'Assemblée, j'ai le sentiment d'avoir tout donné et tout fait pour les 5000 varois qui sont venus me rencontrer à ma permanence. Je peux les regarder dans les yeux. Mais il y a le contexte politique : nous avons perdu la présidentielle et le vote FN est très élevé. Nous ne

L'anniversaire du film culte de Robert Zemeckis a-t-il inspiré, façon courbe inversée, le premier secrétaire du PS, cette semaine ? À moins que ce ne soit la nouvelle « notoriété » de la tête de liste varoise LR aux régionales, Philippe Vitel – qui a eu les « faveurs » de la presse nationale, mardi, suite à notre brève sur l'un de ses conseils « écolo » pour économiser l'eau de la planète. Quoi qu'il en soit, le même jour, Jean-Christophe « Mc Fly » Cambadélis a en effet posté sur Twitter un article, paru dans nos colonnes, commenté par un : « Quand on lit les déclarations de @PhilippeVitel, député @lesRepublicains du Var, on se dit que le #FN les rend maboules ! ». Sauf que ce tweet fait référence à une interview publiée en... 2012. Trois ans, ce n'est certes pas une éternité, même si l'eau, justement, a pu couler sous les ponts. D'autant que vu la propension de nos politiques de tous bords à multiplier les petites phrases dans la course au buzz, nul besoin de remonter aussi loin dans le temps pour trouver de quoi pol(itwe)je(t)miquer. **S. MAYOL**

## Ligue du Sud : Michel de Maynard tête de liste dans le Var

Le député-maire d'extrême droite (Ligue du Sud) d'Orange et candidat aux régionales en Paca, Jacques Bompard – qui s'est fait remarquer cette semaine à l'Assemblée nationale en accusant l'État d'encourager « l'islamisation de notre société », suscitant la colère des parlementaires socialistes – se met en ordre de marche. Dans un communiqué, où il réitère les propos tenus dans l'hémicycle, il fait d'une « pierre » trois coups : « *Quel est le choix qui nous est présenté : la représentante du Front national confond le casting de Plus Belle La Vie et le service des gens d'ici. La gauche affairiste et déconnectée du peuple a conduit la Paca à la catastrophe, quant à Christian Estrosi, il est solidaire de tous les maux qu'il dénonce : désindustrialisation, insécurité, submersion migratoire.* »

### « Candidat anormal »

Il y présente par ailleurs les têtes de liste Ligue du Sud en Paca (1). Pour le Var, c'est Michel de Maynard de Saint-Michel – qui « milite pour la France éternelle » – qui portera le flambeau. Pour rappel, ce dernier avait claqué la porte du FN lors des législatives de 2012, quand Bruno

Gollnisch lui avait « volé la vedette » dans la 3<sup>e</sup> circonscription (Hyères) : un temps annoncé candidat, Michel de Maynard, qui œuvrait auparavant dans la 7<sup>e</sup> circonscription (Six-Fours), avait alors qualifié l'ex n° 2 du Front de « parachuté ». Celui qui avait tout de même hissé le FN au deuxième tour des cantonales à Hyères Est en 2011 sera donc, dans cette campagne, aux côtés du « candidat anormal », comme se définit Bompard, paraphrasant le « président normal » : « *Je suis le candidat anormal parce que je suis le seul dissident, le seul opposant au Système. Je suis le candidat anormal parce qu'on porte à mon crédit une gestion exemplaire. Je suis le candidat anormal parce que je me préoccupe plus de mon territoire que des plateaux de télévision. Je suis le candidat anormal parce que j'ai fait de la politique par devoir, et non par héritage.* » Certes, mais on a quand même appris, depuis, à se méfier des anaphores.

**S. M.**

1. Lydia Schénardi (Alpes-Maritimes); Olivier Baudry de Vaux (Hauts-Alpes); Michel Blume (Alpes-de-Haute-Provence); Laurent Comas (Bouches-du-Rhône)

### L'agenda

- Philippe Vitel « Les Républicains », en réunion publique demain à Grimaud, jeudi à La Farlède et vendredi à Callian. Les trois réunions se tiendront à 18 h30.  
- Christophe Castaner (Parti Socialiste), mardi à 10 heures sur le Cours Lafayette à Toulon, avant de présenter la liste varoise, publiée mercredi dans *Var-matin*.